

« Frontière, marge et limite : trois entrées pour la réflexion économique ? ».

Si les trois termes de la thématique retenue cette année ne renvoient pas à un vocabulaire spécifiquement économique, ils ne sont pas étrangers au domaine, loin s'en faut. À la réflexion, ils semblent même donner une possibilité d'aborder des questions essentielles en économie et peut-être plus particulièrement d'interroger des articulations entre l'économique, le politique, le juridique, le social... En d'autres termes, la thématique invite à s'intéresser au « paysage » qui forme la toile de fond des réalités économiques. Il s'agira donc, dans une perspective historique, de se départir du commode *Ceteris paribus (sic stantibus)** car précisément l'environnement (pris dans son acception la plus large) dans lequel s'exerce la réflexion économique n'est pas immuable.

Ainsi, en économie, la frontière s'efface-t-elle avec la mondialisation ou garde-t-elle un sens ? Si le monde économique est un, que devient l'idée marge ? Est-ce à dire qu'il n'y a plus de « nouvelle frontière », qu'il n'y a plus de « marge de manœuvre » ?...Autrement dit, que nous avons atteint une limite ? Si en économie, d'une certaine manière, ces mots se recourent, ils permettent aussi d'appréhender sous trois perspectives différentes la réflexion économique. Ainsi, en cohérence avec l'approche systémique, la frontière peut être analysée dans son rapport au flux, en particulier sous l'angle des échanges de biens. Par ailleurs, la marge, qu'il s'agisse d'une périphérie ou d'un interstice, peut-être envisagée dans sa relation à la norme. Enfin, l'idée de limite permet d'appréhender la contrainte, c'est-à-dire le rapport au possible, ou encore le seuil, c'est-à-dire un changement déterminant... en d'autres termes, un certain rapport à la finitude.

Finalement, ces trois termes donnent trois entrées pour dresser un « panorama économique » en trois volets indépendants (au sens où ils peuvent être détachés) mais dont les perspectives se complètent, voire se superposent en partie.

*« toutes choses étant égales par ailleurs »